**FICHES DOMINICALES**Revue pour les équipes liturgiques

**Mercredi des Cendres**

**22 février 2023**

**(Année Matthieu - A)**

**Rends-moi la joie d’être sauvé !**

« Rends-nous la joie de ton salut, que ton jour se lève. Donne-nous ton pardon, lave-nous de tout péché, donne-nous ta grâce ».

**Rends-nous la joie de ton salut**

Auteur : P. Thibaud / Compositeur : J. Rosenmüller

**AUTOUR DES TEXTES**

**À partir des lectures**

Les textes du mercredi des Cendres, spécialement la première lecture celle de Joël, nous incitent à revenir. Avec cette invitation, nous pouvons comprendre que, comme la brebis perdue et l’époux(se) infidèle, il nous est arrivé de sortir du chemin. Alors « REVENEZ ». La conversion espérée est collective : tous les âges et tous les états de vie doivent se réunir. Paul va plus loin, il fait de nous des ambassadeurs du Christ, car, pour Dieu, il y a urgence de faire grâce et de ne plus d’abord tenir compte des fautes des hommes. Mais, bien sûr, il ne peut faire à la place ou contre nous. C’est pourquoi Matthieu propose de purifier les trois pratiques juives qui, à son avis, sont entachées d’hypocrisie : l’aumône, la prière et le jeûne. Car « celui qui agit pour être vu des hommes a déjà sa récompense » : la louange humaine, il n’attend rien d’autre. Celui qui agit dans le secret aura la récompense de Dieu. L’important est d’actualiser ces pratiques dans nos vies de croyants : « Laissez-vous réconcilier » c’est-à-dire, « ne laissez pas sans effet la grâce de Dieu ».

Première lecture : **Joël 2**, 12-18

Le temps du Carême est une démarche personnelle, voire intime, et l’évangile de ce mercredi des Cendres nous appelle à le vivre ainsi. Mais dans la première lecture extraite du prophète Joël, la démarche de pénitence nous est présentée comme un cheminement communautaire. C’est ensemble que nous sommes invités à exprimer, par la liturgie, que nous sommes pécheurs : nous avons manqué à notre promesse, à la parole de Dieu, à Dieu lui-même.

Les gestes liturgiques sont une action qui nous aide à adopter cette juste attitude devant Dieu : la prière et la démarche des uns encouragent la prière et l’engagement de chacun et de tous. Mais les gestes liturgiques sont également un appel à ceux qui ne sont pas venus : nous rendons célèbre, par notre démarche, la miséricorde de Dieu qui accepte de donner encore sa bénédiction à ceux qui s’en sont détournés.

Psaume **50**

*Contre toi et toi seul j’ai péché* : il est facile de concevoir le péché comme une offense faite à notre prochain ; l’affirmation de ce psaume de pénitence consiste à dire que toute offense contre le prochain est également une blessure infligée à Dieu. Pour deux raisons : d’abord parce que le péché est une désobéissance à la parole de Dieu qui nous invite à aimer le prochain. Mais aussi, et peut-être surtout, parce que le prochain est aimé de Dieu et que Dieu est atteint quand on blesse quelqu’un qu’il aime.

Deuxième lecture : **2 Corinthiens 5**, 20-**6**,2

Jésus n’a pas connu le péché ; cela signifie qu’il n’en a jamais commis aucun, n’ayant jamais désobéi au Père. Mais cela dit davantage : Jésus n’a jamais connu le monde, en laissant prise à cette force qui détourne de Dieu. Nous entendrons dimanche prochain le récit des tentations, mais, justement dans son refus à se soumettre à ces injonctions qui ne viennent pas du Père, Jésus continue de regarder le monde et ceux qui l’habitent comme le don du Père qu’il doit protéger et renouveler.

Dans cette absence de péché, la croix prend une dimension encore plus paradoxale : crucifié, Jésus expose, au regard de tous, la conséquence de notre péché : la défiguration de notre humanité, la mort. Celui qui n’a pas connu le péché a été identifié au péché en portant les conséquences de notre péché et nous offrant une autre voix pour vivre : celle de la justice qui commence par accueillir la vie dans l’obéissance à la parole qui donne la vie.

Évangile : **Matthieu 6**, 1-6.16-18

Le hasard du calendrier liturgique fait que nous entendons pour ce mercredi des Cendres la suite directe de l’évangile que nous avons proclamé dimanche dernier. Après avoir présenté dans ces fameuses antithèses son interprétation de la Loi, Jésus invite maintenant ses disciples à pratiquer leur religion de manière juste. Pour lui, justice et intériorité vont de pair. Toute théâtralisation de la vie de foi expose qui la pratique à l’accusation d’hypocrisie.

Pour un pharisien, pratiquer les commandements, c’est, entre autres choses, en vue de rendre visible la sagesse de Dieu qui donne à Israël ces pratiques et ces coutumes. L’obéissance aux commandements doit être visible. Même si certains maîtres pharisiens critiquaient déjà les excès auxquels une telle conception peut conduire, la position que Jésus défend apparaît vraiment singulière.

La pratique de la justice n’est donc pas une capitalisation pour obtenir une récompense dans le monde à venir ; selon Jésus, elle est une promesse, celle de vivre dès maintenant sous le regard du Père. Si justice et intériorité sont inséparables, c’est parce que, tenues ensemble, elles rendent possible la rencontre présente avec le Père.

Au début de ce Carême, nous allons choisir des gestes de partage, nous allons décider de moments de prière, communautaires ou personnels, nous allons décider de nous priver, de nous abstenir de telle ou telle chose que nous affectionnons ; nous répondrons à l’appel que la liturgie nous lance : *les yeux fixés sur Jésus-Christ, entrons dans le combat de Dieu*. Il nous faut en pratiquant aumône, prière et jeûne, contempler Jésus qui vit cela pour que nous vivions avec lui.

Pistes d’homélie

**Rends-moi la joie d’être sauvé !**

Dans le passage de sa lettre aux Corinthiens, Paul s’adresse à des chrétiens de fraîche date. Il se présente à eux comme *« ambassadeur du Christ »,* lui et sans doute les autres Apôtres, dans un « nous » assez solennel, comme pour souligner l’importance de ce qu’il leur écrit. Et s’il parle au nom du Christ, comme « ambassadeur du Christ », il rappelle que celui-ci a été lui-même envoyé par Dieu. Paul transmet donc un message qui vient de Dieu. Et ce message, le voici : « *Nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. »*

Chaque année, ce texte nous sert d’entrée en Carême, un moment dans l’année souvent perçu comme un temps d’efforts, de bonnes résolutions que nous avons bien du mal à tenir. Aussi, quand arrive la Semaine sainte, nous avons le sentiment que le Carême a passé à toute vitesse et que, du coup, une fois de plus, nous n’avons pas tenu toutes les belles promesses que nous nous étions faites. D’où l’impression de revenir toujours au même point et que, finalement, le Carême ça ne sert à rien…C’est tout de même assez frustrant !

Or, saint Paul nous ouvre une tout autre perspective. Alors que nous pensons : « Que vais-je faire, cette année, pour me réconcilier avec Dieu, etc. ? », saint Paul nous dit : « *Laissez-vous réconcilier avec Dieu. »* Il renverse ainsi notre manière de nous situer devant Dieu : avant de faire des efforts ou de prendre des bonnes résolutions, avant d’essayer de toutes nos forces de nous rapprocher de lui... commencer par découvrir que c’est Dieu lui-même qui se rapproche de nous, qui nous réconcilie avec lui et, par conséquent, avec nous-mêmes, les autres et la création tout entière ; une autre façon de lâcher prise et de laisser Dieu agir en nous.

Pour cela, l’Évangile nous propose des moyens privilégiés : prier, jeûner, partager. La prière, le jeûne et l’aumône sont en effet des moyens, reconnus par les chrétiens parce qu’ils les aident à se replacer face à l’essentiel : *prier*, se tourner vers Dieu ; j*eûner*: ne se nourrir que de lui ; *partager* : ne mettre qu’en lui ses sécurités. En leur donnant la prière du Notre Père, Jésus appelle les disciples à se tourner vers leur Père, source de toute vie : c’est lui qui leur donne le pain quotidien, les relève quand ils tombent, les délivre du mal, leur donne ce monde pour qu’ils en fassent un monde de frères… « Revenons au Seigneur notre Dieu », comme nous y appelle le prophète Joël, éloignons de nous les activités, les occupations, qui nous font perdre le sens de Dieu, et oublier que nous sommes ses enfants, alors que notre vie n’a de sens que dans l’accueil de la sienne en nous.

Le passage de saint Paul termine avec cette phrase : « *Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut ».* C’est maintenant, et pour 40 jours ! Bon et saint Carême à tous et à chacun !

Pierre Marion  
prêtre du diocèse de Rennes (35)

**Pour aujourd’hui**

**Des questions pour vous permettre de partager en équipe et de commenter les textes…**

1. **REVENEZ À MOI.** (1re lecture) Nous prions Dieu ; or, voici que Dieu nous prie ! Allons-nous l’exaucer ? Ce que Dieu nous dit, lui qui est « *tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d’amour, renonçant au châtiment* » ne peut pas être trompeur (1re lecture) : à ceux qui partent sur des bases nouvelles promet-il une fête comme pour le retour du fils prodigue ? Mais en fait vivons-nous sans Dieu ?
2. **MINISTRES DE LA MISÉRICORDE.** « *Nous sommes les ambassadeurs de Dieu… Laissez-vous réconcilier* » (2e lecture). Comme Dieu, Paul prie aussi les fidèles. Est-il bien que les ministres de l’Église tiennent le rôle de guetteurs, avertissent les fidèles et s’adressent à eux sur le mode de la prière ?
3. **MISÉRICORDE ET JUSTICE.** « *Ce que vous faites pour devenir des justes*… » (évangile). En feuilletant les Évangiles, faisons une liste des moyens que Dieu nous indique pour être libérés du péché et de vivre selon l’Esprit Saint (psaume 50), ce qui nous réconcilie avec Dieu, avec les autres, avec nous-mêmes.
4. **LE JEÛNE.** « *Prescrivez un jeûne sacré* » (1re lecture) ; « *Quand vous jeûnez* » (évangile) Est-ce qu’en éprouvant la faim du corps, on sort de la tiédeur et on stimule la faim d’être ajusté à Dieu ? En nos pays d’abondance, le jeûne serait-il une pratique utile à la santé physique et spirituelle ?
5. **DEVENIR DES JUSTES.** Faut-il que notre obéissance aux commandements soit visible ? (évangile). Saint Paul dit bien que la foi ne dispense pas des œuvres, mais il insiste sur le fait que l’on est rendu juste quand on donne sa confiance, sa foi, au Christ crucifié. Parlons de la foi et des œuvres.

**DYNAMIQUE DE CE DIMANCHE**

**Des mises en œuvre**

Nous proposons qu’il n’y ait pas d’eucharistie ce jour et que le geste des Cendres ait été préparé par la liturgie de la Parole. Cette dernière affirme, par les trois textes, que la catastrophe chez les humains n’est pas inéluctable à condition de *revenir*. Prenons donc le temps de déployer cette liturgie de la Parole et de faire de la démarche de l’imposition des cendres le centre de la célébration. Elle est comme une profession de foi en celui qui peut rallumer le feu, disant ainsi son amour infini pour les hommes (Luc 12, 49). Il s’agit d’une démarche faite en Église qui est le sacrement du salut (*Lumen gentium* 1).

On pourra mettre en œuvre le chant « Changez vos cœurs », car le salut, c’est dire oui à l’amour de Dieu à notre égard.

**Pour se former en équipe**

**Carême et Ramadan**

On entend parfois dire que le Carême, c’est le « Ramadan des chrétiens » (ce qui tend à laisser penser que ce dernier est plus connu que le premier !).

Certes, les points de comparaison existent : dans les deux cas, il s’agit d’un temps de jeûne qui invite à une conversion. En effet, la pratique du jeûne est présente dans beaucoup de religions. Des différences mineures portent sur la forme : ce temps dure une lunaison, soit 28 jours pour le Ramadan, 40 jours pour le Carême ; étant donné la conception du calendrier musulman, le Ramadan tombe chaque année à une période différente, tandis que le Carême a toujours lieu à la même période (fin de l’hiver ou début du printemps) ; le Ramadan consiste en un jeûne intégral du lever au coucher du soleil chaque jour, et pour le Carême, une modération de toute consommation durant 40 jours et 2 jours de jeûne proprement dit, le mercredi des Cendres et le Vendredi saint.

Les différences essentielles portent sur le sens : le Carême rappelle les 40 jours de Jésus au désert, rappel lui-même des 40 ans du peuple d’Israël au désert avant d’entrer en Terre promise (c’est l’étymologie du mot Carême, qui signifie « quarantaine »), tandis que le Ramadan fait mémoire du mois au cours duquel Muhammad a commencé de recevoir la révélation du Coran. Le premier est un temps de préparation à Pâques, au baptême pour les catéchumènes, le second est un effort pour Dieu (*Jihad*) qui vaut en lui-même. En d’autres termes, si chacun des deux se termine par une fête, Pâques pour l’un, l’Aïd-el-Séghir pour l’autre, le rapport à la fête qui les termine est exactement l’inverse pour l’un et l’autre : le Carême n’existe que parce qu’il y a Pâques ; c’est la fête qui est la raison d’être du temps qui la précède. Cela revient à dire que l’ensemble du Carême est éclairé par la lumière de Pâques. Tandis que pour le Ramadan, on ne fait la fête que parce que le temps du jeûne est terminé. C’est celui-ci qui est une fin en soi et la fête une conséquence.

Pour le reste, gardons-nous des idées simplistes comme celle qui consiste à penser que le Ramadan serait purement formel ou extérieur tandis que le Carême serait une démarche de foi plus profonde et intérieure. C’est totalement faux. Il ne suffit pas de jeûner plus légèrement pour que ce soit vrai et profond ! Quand il est bien vécu, le Ramadan est une authentique démarche de foi, tout aussi intérieure que peut l’être notre Carême.

Profitons de ce temps, primitivement consacré aux pénitents pour se préparer et mériter leur réintégration dans l’Église, pour revisiter notre foi et répondre à la question : *Qu’avons-nous fait de notre baptême ?*

Dominique Maerten

## **Fleurir**

« *Pendant le Carême, les fleurs* ***à l’autel*** *sont interdites, à l’exception du quatrième dimanche (Laetere), des solennités et des fêtes. »* Présentation Générale du Missel Romain n°305.

L’équipe « Fleurir en liturgie » des Fiches Dominicales vous propose de travailler en équipe les **pages 18 et 19** du livret de l’année A du coffret « Fleurir en liturgie - Fleurir les temps liturgiques privilégiés et les grandes fêtes ».

**Pour prier et méditer**

**En marche vers Pâques**

Comme le peuple d'Israël à travers le désert,  
si la nuit surprend notre marche, croyons au jour :  
Dieu est Lumière !

La colonne de feu conduira nos pas jusqu'en Terre promise.  
Si les eaux nous barrent la route, avançons-nous :  
Dieu est Passage !

Sur la rive opposée, Il nous tend la main qui arrache à la crainte.  
Si la soif dessèche nos lèvres, rappelons-nous :  
Dieu est fidèle !

Le rocher s'ouvrira, nous irons puiser à la source profonde.  
Si nos mains s'effraient d'être vides, n'ayons pas peur :  
Dieu est Tendresse !

De son peuple au désert, Il entend le cri et lui donne la manne.  
Si le mal nous prend dans ses pièges, levons les yeux :  
Dieu est Promesse !

Érigé sur le bois, le serpent d'airain guérira nos blessures.  
Notre cœur vient-il à se perdre ?  
Le cœur de Dieu garde l'Alliance !  
Il nous livre son Fils : au milieu de nous, Jésus marche vers Pâques.

*Sœur Élisabeth Fleury*<https://sitecoles.enseignement-catholique.fr/?WebZoneID=590&ArticleID=3452>

**Le chemin du carême**

« Nous entreprenons le chemin du Carême, fait d'écoute de la Parole de Dieu, de prière et de pénitence. Il s'agit de quarante jours au cours desquels la liturgie nous aidera à revivre les étapes principales du mystère du salut. Comme nous le savons, l'homme avait été créé pour être l'ami de Dieu. Mais le péché de nos ancêtres a brisé cette relation de confiance et d'amour, et a rendu par conséquent l'humanité incapable de réaliser sa vocation originelle. Toutefois, grâce au sacrifice rédempteur du Christ, nous avons été sauvés du pouvoir du mal : en effet, le Christ, écrit l'apôtre Jean, s'est fait victime d'expiation pour nos péchés (cf. *1 Gn* 2, 2), et saint Pierre ajoute : Il est mort pour les péchés une fois pour toutes (cf. *1 P* 3, 18). (...) que la période quadragésimale, que nous entreprenons aujourd'hui avec le rite austère et significatif de l'imposition des Cendres, soit pour tous une expérience renouvelée de l'[amour miséricordieux du Christ](http://www.spiritualite-chretienne.com/misericorde/misericorde-divine.html), qui sur la Croix a versé son sang pour nous. »

**Benoît XVI**, 21 février 2007

<http://www.spiritualite-chretienne.com/careme/meditations.html>

**Le jeûne**

Parmi les pratiques pénitentielles que nous propose l'Église, surtout en ce temps de Carême, il y a le jeûne. Il comporte une sobriété spéciale dans la prise de nourriture, étant saufs les besoins de notre organisme. Il s'agit d'une forme traditionnelle de pénitence qui n'a rien perdu de sa signification, et que l'on doit même peut-être redécouvrir, surtout en cette partie du monde et dans ces milieux où non seulement la nourriture abonde mais où l'on rencontre parfois des maladies dues à la suralimentation.  
À l'évidence, le jeûne pénitentiel est très différent des régimes alimentaires thérapeutiques. Mais, à sa manière, on peut y voir comme une thérapie de l'âme. En effet, pratiqué en signe de conversion, il facilite l'effort intérieur pour se mettre à l'écoute de Dieu. Jeûner, c’est réaffirmer à soi-même ce que Jésus répliqua à Satan qui le tentait au terme de quarante jours de jeûne au désert : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Mt 4, 4). Aujourd'hui, spécialement dans les sociétés de bien-être, on comprend difficilement le sens de cette parole évangélique. La société de consommation, au lieu d'apaiser nos besoins, en crée toujours de nouveaux, engendrant même un activisme démesuré… Entre autres significations, le jeûne pénitentiel a précisément pour but de nous aider à retrouver l'intériorité.  
L'effort de modération dans la nourriture s'étend aussi à d'autres choses qui ne sont pas nécessaires et apporte un grand soutien à la vie de l'esprit. Sobriété, recueillement et prière vont de pair. On peut faire une application opportune de ce principe en ce qui concerne l'usage des moyens de communication de masse. Ils ont une utilité indiscutable mais ils ne doivent pas devenir les « maîtres » de notre vie. Dans combien de familles le téléviseur semble remplacer, plutôt que faciliter, le dialogue entre les personnes ! Un certain « jeûne », dans ce domaine aussi, peut être salutaire, soit pour consacrer davantage de temps à la réflexion et à la prière, soit pour cultiver les rapports humains.

**Jean-Paul II**

*Angélus* du 10 mars 1996 (trad. DC 2135, 7/4/96, p. 313)

**POUR UNE CÉLÉBRATION d’entrée en Carême**

« Le Carême n’existe que parce qu’il y a Pâques ; c’est la fête qui est la raison d’être du temps qui la précède. Cela revient à dire que l’ensemble du Carême est éclairé par la lumière de Pâques ». (Voir la formation p. 4 de cette fiche). C’est pourquoi, nous avons choisi cette année de proposer le visuel d’un tombeau ouvert dont les rayons de lumière vont éclairer chaque étape du Carême (voir Encart Carême 2023).

Un Carême qui nous invite à une conversion « Laissez-vous réconcilier avec Dieu » c’est-à-dire lâcher prise et laisser Dieu agir en nous grâce à des « outils » d’ouverture : les cendres, le jeûne, la prière et le partage : **« Rends-moi la joie d’être sauvé ! »**

La couleur liturgique est le violet.

**Ouverture**

Le « décor » est déjà celui du Carême. Cette célébration demande silence et sobriété (tant au niveau des jeux de lumière que de la musique et des chants. Le cadre doit pouvoir inviter chacun à « se laisser réconcilier avec Dieu ».

Procession, accueil et chant d’entrée

Pour accompagner la procession d’entrée, nous vous proposons l’un des chants suivant :

**GP 229 Avec toi, nous irons au désert** CNA 414 / Signes Musiques n° 60 et 37

**G 52-81 Au désert avec toi, Jésus-Christ** Chantons en Église n° 186 / Signes Musiques n° 102 et 114

**GA 58-20 Quarante jours d’une avancée**

**GX 128-2bis / G 128-2bis Lumière des hommes** CNA 422

**Attention** : il n’y a pas de préparation pénitentielle. Le rite d’imposition des cendres en tient lieu.

Le Gloire à Dieu est omis pendant tout le Carême.

Le mot d’accueil pourra s’inspirer du texte de Benoît XVI p. 5 de cette fiche.

Prière d’ouverture

*« Puis, le prêtre invite le peuple à prier ; et tous, avec le prêtre, font un instant de silence, pour prendre conscience qu’ils se tiennent en présence de Dieu et pour mentionner intérieurement leurs intentions de prière. Ensuite, le prêtre prononce la prière d’ouverture, appelée habituellement « collecte », qui exprime le caractère de la célébration*» (PGMR n° 54) *:*

*Celle de la messe du jour* (Missel p. 80)

**Accorde-nous, Seigneur,  
de savoir commencer saintement par le jeûne  
l’entraînement au combat spirituel :   
que nos privations nous rendent plus forts   
pour lutter contre l’esprit du mal.  
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,   
qui vit et règne avec toi dans l’unité du Saint-Esprit,   
Dieu, pour les siècles des siècles.**

*ou celle du jeudi après les Cendres* (Missel, p. 84)

**Que ta grâce inspire et précède notre action,**

**nous t’en prions, Seigneur,**

**qu’elle la soutienne et l’accompagne,**

**pour que toutes nos activités**

**prennent leur source en toi**

**et reçoivent de toi leur achèvement.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,**

**qui vit et règne avec toi dans l’unité du Saint-Esprit,**

**Dieu, pour les siècles des siècles.**

**Liturgie de la Parole**

Proclamer la 1ère lecture – **Joël 2,** 12-18

Monition (facultative) : **N’hésitons pas à revenir si, par hasard, nous sommes partis, car c’est Dieu lui-même qui nous y invite.**

Le lecteur aura soin de méditer ce texte avant de le proclamer. Il pourra alors mettre en valeur l’appel à une grande liturgie communautaire :

* une **rencontre** : « *maintenant – oracle du Seigneur -… » ;*
* entre **Dieu** qui est « *tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d’amour, renonçant au châtiment* » ;
* et son **peuple** pécheur qui, à sa Parole, se rassemble « *sonnez,… annoncez, … réunissez, … tenez une assemblée, …etc.* » dans toute sa diversité (« *anciens, … petits enfants et nourrissons, … jeunes époux, … etc.* »), pour implorer son pardon, sûr qu’il est de pouvoir compter sur son amour ;
* une **rencontre source d’une vie d’Alliance renouvelée** par le pardon divin : « *Et le Seigneur s’est ému en faveur de son pays, il a eu pitié de son peuple* ».

Chanter le **Psaume 50**

Pour une mise en œuvre chantée, nous vous proposons la psalmodie écrite par Jean-Pascal Hervy, que vous retrouverez sur le site de *Chantons en Église* : **ZL 50-75** – Jean-Pascal Hervy - Psaumes pour les dimanches et les fêtes, année A (ADF).

*« Pitié, Seigneur car nous avons péché. »*

A **Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,**

B **selon ta grande miséricorde, efface mon péché.**

C **Lave-moi tout entier de ma faute,**

D **purifie-moi de mon offense.**

A **Oui, je connais mon péché,**

B **ma faute est toujours devant moi.**

C **Contre toi, et toi seul, j’ai péché,**

D **ce qui est mal à tes yeux, je l’ai fait.**

A **Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,**

B **renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.**

C **Ne me chasse pas loin de ta face,**

D **ne me reprends pas ton esprit saint.**

A **Rends-moi la joie d’être sauvé ;**

B **que l’esprit généreux me soutienne.**

C **Seigneur, ouvre mes lèvres,**

D **et ma bouche annoncera ta louange.**

Proclamer la 2e lecture – **2 Corinthiens 5,** 20 - **6**, 2

Monition (facultative) : **Nous sommes les ambassadeurs du Christ, qui nous invite à nous réconcilier avec Dieu. Regardons le Christ avant de regarder nos péchés.**

Le lecteur aura soin de méditer ce texte avant de le proclamer. Il pourra alors mettre en valeur :

* que c’est Dieu qui a l’initiative de la réconciliation « laissez-vous réconcilier avec Dieu » ;
* que nous sommes invités « *à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de lui* » mais aussi à nous investir pour devenir « *ambassadeurs de Dieu* ».

Acclamation de l’Évangile

Durant tout le temps du Carême, l’acclamation de l’Évangile remplace l’Alléluia.

Comme mélodie, nous vous suggérons de conserver la même pendant tout le Carême, par exemple :

**A 7 / U 640 – Gloire au Christ, Parole éternelle –** CNA 211

*Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant !  
Gloire à toi Seigneur !  
« Aujourd’hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur. »*

Proclamer l’Évangile : **Matthieu 6,** 1-6. 16-18

Homélie

Chant de conversion

**GA 162 / G 162 Changez vos cœurs** CNA 415 / Signes Musiques n°60

**GX 94 / SYLK 94 Revenez à moi de tout votre cœur** Chantons en Église p. 501

**Liturgie des cendres**

Les cendres sont faites à partir de rameaux d’olivier ou d’autres arbres, bénis l’année précédente.

Missel p. 80

Préparation des cendres

En silence, le prêtre allume, à la flamme d’un cierge, un rameau desséché et le pose dans une cuve. Il laisse l’ensemble des rameaux se consumer jusqu’au bout. Puis il prélève minutieusement, avec une jolie cuillère, les cendres qui refroidissent très rapidement (attention : les branches refroidissent plus lentement et pourraient causer des brûlures) avant de les bénir.

Oraison et bénédiction des cendres

Le prêtre bénit les cendres :

**Frères et sœurs bien-aimés,**

**supplions humblement Dieu notre Père**

**de bénir, par l’abondance de sa grâce,**

**les cendres dont nos fronts vont être marqués**

**en signe de pénitence.**

puis, après un bref temps de prière en silence, il poursuit, les mains étendues :

*La 1ère de la célébration du mercredi des Cendres (Missel, p. 80)*

**Seigneur Dieu,**

**toi qui te laisses fléchir par ceux qui s’humilient**

**et apaiser par ceux qui réparent leurs torts,**

**prête une oreille bienveillante à nos prières ;**

**en ta tendresse, répands sur tes serviteurs**

**qui vont recevoir les cendres**

**la grâce de ta bénédiction :**

**par leur fidélité à l’observance de ce temps de Carême,**

**qu’ils parviennent avec un esprit purifié**

**à la célébration du mystère pascal de ton Fils.**

**Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. R/ Amen.**

*Ou bien la 2e de la célébration du mercredi des Cendres (Missel, p. 81)*

**Seigneur Dieu,**

**toi qui ne veux pas la mort des pécheurs mais leur conversion,**

**exauce avec bonté notre prière,**

**dans ta tendresse, bénis les cendres dont nous serons marqués**

**en reconnaissant que nous sommes poussière et cendre**

**et devons retourner en poussière.**

**En nous appliquant à observer le Carême,**

**puissions-nous obtenir le pardon de nos péchés**

**et vivre de la vie nouvelle**

**à l’image de ton Fils ressuscité.**

**Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. R/ Amen.**

Imposition des cendres

*« Les cendres mettent en lumière le néant qui se cache derrière la recherche effrénée des récompenses mondaines. Elles nous rappellent que la mondanité est comme de la poussière emportée par le vent. Sœurs, frères, nous ne sommes pas dans le monde au gré du vent ; notre cœur a soif d’éternité. Le Carême est un temps donné par le Seigneur pour revivre, pour être soignés intérieurement et pour marcher vers la Pâque, vers ce qui ne passe pas, vers la récompense auprès du Père. C’est un chemin de guérison, non pas pour tout changer du jour au lendemain, mais pour vivre chaque jour dans un esprit nouveau, avec un style différent. C’est à cela que servent la prière, la charité et le jeûne : purifiés par les cendres du Carême, purifiés de l’hypocrisie de l’apparence, ils retrouvent toute leur force et régénèrent un rapport vivant avec Dieu, avec les frères et avec soi-même. »*

Pape François, *Homélie du mercredi des Cendres* du 2 mars 2022.

Le geste d’imposition consiste à déposer un peu de cendres sur le haut de la tête du fidèle. Dans ce rite, la tête désigne la totalité de la personne. Déposer les cendres dans les mains n’est donc pas un geste à retenir.

**Rappel** : les cendres peuvent être imposées par des laïcs, en cas de grande assemblée ou en l’absence d’un prêtre ou d’un diacre. Ceux qui vont imposer les cendres en seront d’abord marqués, le prêtre y compris.

Deux formules sont proposées au choix (Missel p. 81) :

**Convertissez-vous   
et croyez à l’Évangile.**

**Souviens-toi que tu es poussière,  
et que tu retourneras en poussière.**

Durant la démarche, nous vous proposons de chanter :

**GA 162 / G 162 Changez vos cœurs** CNA 415 / Signes Musiques n°60

**GC 55-50 Litanie pénitentielle, Seigneur, prends pitié** Voix nouvelles n° 57

Le rite se poursuit par la Prière universelle. On ne dit pas le Credo le mercredi des Cendres.

Prière universelle

Dans la prière universelle, nous présentons nos demandes pour les besoins de l’Église et pour le salut du monde entier. Par cette prière, notre communion s’élargit au-delà de la communauté rassemblée pour prier en un lieu précis. N’oublions pas de prendre en compte les actualités récentes lors de sa rédaction. Ne prenez pas telles quelles ces intentions rédigées il y a plusieurs mois.

* **Introduction : En ce premier jour du Carême, revenons au Seigneur et prions-le avec confiance.**

Pour favoriser une ambiance de prière silencieuse, nous vous proposons de prendre un temps de silence entre chaque intention.

* **Pistes pour les intentions :**

*« Revenez à moi de tout votre cœur. »*

Dieu notre Père, nous te prions pour ton Église qui entre aujourd’hui en Carême. Que chacun de ses membres puisse ouvrir les yeux sur ses fragilités et son besoin du pardon de Dieu. Que chacun reconnaisse ô combien il a besoin de se sentir aimé pour accomplir le bien.

*(Silence)*

*« Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements. »*

Dieu notre Père, nous te prions pour le monde. Pour que les dirigeants de tous les pays mais aussi chacun de ses habitants ouvrent leurs cœurs à la tendresse et à la miséricorde de Dieu et se repentent de t’avoir tourné le dos.

*(Silence)*

*« Rends-nous la joie d’être sauvés. »*

Dieu notre Père, nous te prions pour celles et ceux qui sont désorientés par « l’esprit du monde ». Pour que chaque personne trouve sur sa route un « ambassadeur du Christ » qui l’accompagne, avec charité, sur les chemins de la foi et de la conversion.

*(Silence)*

*« Laissez-vous réconcilier avec Dieu. »*

Dieu notre Père, nous te prions pour les membres de notre assemblée. Que ce temps de Carême soit pour nous une nouvelle occasion de nous engager dans la foi, à suivre le Christ là où il veut nous amener.

*(Silence)*

* **Conclusion :**

**Dieu, notre refuge et notre force,  
assiste ton Église qui te prie.  
Ouvre nos cœurs à ta grâce,   
pour que nous puissions obtenir ce que nous te demandons dans la foi.**

**Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.**

**R/ Amen.**

Chant

Nous vous suggérons de conclure cette liturgie de la Parole par un chant, par exemple :

**G 268 Rends-nous la joie de ton salut** Signes Musiques n° 66 / CD Signes n° 8

**N 297 / I 297 Baptisés dans la lumière de Jésus** CNA 672 / Signes Musiques n°26

Notre Père

Le « Notre Père » peut être introduit par quelques mots, par exemple :

*Pour retrouver la joie d’être sauvés, nous prions pour nous « laissez réconcilier » avec Dieu, ensemble,*

**Comme nous l’avons appris du Sauveur, et selon son commandement, nous osons dire : Notre Père…**

**Liturgie de l’Envoi**

**Annonces**

Au début de ce Carême, l’équipe d’animation paroissiale aura à présenter les temps forts mis en place au niveau de la paroisse, du doyenné et du diocèse.

Dans certaines paroisses, la célébration des Cendres se prolonge par un « bol de riz » ou un « pain-compote ». Cela peut être l’occasion de poursuivre la réflexion engagée et de diffuser les tracts-invitations pour les voisins et les amis.

**Bénédiction et envoi**

Pour conclure la célébration, nous vous suggérons la prière sur le peuple n° 22 (Missel p. 542) :

**Nous t’en prions, Seigneur,**

**dans ton amour, laisse-toi toucher**

**par la fragilité du peuple qui t’appartient ;**

**que sa prière confiante obtienne ta miséricorde :**

**ce qu’il ne peut mériter de lui-même,**

**qu’il le reçoive de ton pardon généreux.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

Vous pouvez également prendre la prière sur le peuple proposé par le Missel pour le mercredi des Cendres (voir p. 83) :

**Dans ta bonté, Dieu souverain,**

**répands sur ceux qui s’inclinent devant toi**

**u n esprit de contrition,**

**afin que ta miséricorde leur obtienne la récompense**

**promise à ceux qui font pénitence.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

Puis, le prêtre ou le diacre conclut :

**Allez en paix, glorifier le Seigneur par votre vie.  
Nous rendons grâce à Dieu.**

Pour accompagner la sortie, nous pouvons chanter :

**G 321 Sur les routes de l’Alliance** Signes Musiques n° 126 et 1

**G 14-57-1 Vivons en enfants de lumière** CNA 430 / Signes Musiques n° 72 et 25

**Bon Carême à tous !**